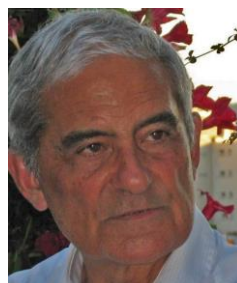


Le Comité Laïcité République Ile de France
et
L'Association Des Libres Penseurs de France
vous invitent à rencontrer



Guy Georges

et



Alain Azouvi

Auteurs de « La guerre scolaire »

Paru chez Max Milo



Mardi 7 février

à 18 heures

Mairie du Xe arrondissement de Paris

Salle des fêtes

72, rue du Faubourg Saint-Martin

Inscription obligatoire à inscriptions.clr-idf@laposte.net

Pour des raisons de sécurité, une pièce d'identité sera demandée à l'entrée.

« La guerre scolaire »

C'est évidemment celle que subit, année après année depuis sa création il y a 135 ans, l'école publique, laïque et gratuite qui, aux yeux du parti clérical, avait et a toujours la prétention de dispenser des savoirs fondés en Raison, hors des limites imposées par les dogmes. En butte dès l'origine à des attaques dont la violence n'avait d'égale que la mauvaise foi, la Troisième République a su tenir bon.

La défaite, Vichy, les compromis(sions) de l'après-guerre nés de l'antagonisme entre le PCF et les autres partis ont gravement entamé les principes originels, depuis le décret Poinso-Chapuis de 1948 à la loi Carle (2009) en passant, bien sûr, par les lois Debré (1959), Guerneur (1977), et les accords Lang-Cloupet de 1992.

Ce sont les ressorts philosophiques, financiers, idéologiques, politiques de cette histoire que le livre, sans jamais basculer dans le pamphlet, s'attache à mettre en évidence pour mieux les combattre : aujourd'hui, 17 % des élèves fréquentent un établissement scolaire privé, catholique à plus de 95 % en attendant l'explosion des demandes musulmanes ; plus de 11 milliards du budget public leur sont consacrés annuellement ; et, au mépris de la Constitution, 487 communes (en 2013) n'ont pas d'écoles publiques, leur absence s'expliquant même parfois par un refus local clair et net de respecter la loi.

La guerre scolaire, cependant, n'est pas qu'un ouvrage de constat et de dénonciation. Ceux-ci sont indispensables mais on pourrait les juger stériles voire passésistes, au moins en partie, si n'étaient aussi rappelés les principes et conditions devant conduire à un *aggiornamento* de notre système scolaire public, dès le primaire et au collège. C'est dans cette perspective dynamique et de combat militant, qui renvoie d'ailleurs aux ouvrages précédents de Guy Georges (notamment *I majuscule comme instituteur*), que s'inscrit et se comprend le dernier chapitre de *La guerre scolaire*. L'objet du livre en résumé ? Connaître pour mieux combattre.

Guy Georges

Né le 22 octobre 1928 à Biesles, d'un père ouvrier coutelier et d'une mère gantière, Guy Georges est devenu instituteur, après avoir été à l'école normale de 1945 à 1949, puis professeur de Cours Complémentaire.

Secrétaire de la Section du Syndicat National des Instituteurs de Haute- Marne de 1964 à 1970, il a été membre du Bureau National du SNI, puis du SNI-Pegc de 1969 à 1984 avant d'en devenir secrétaire Général de 1976 à 1983.

Président du Comité de Coordination des Œuvres Mutualistes et Coopératives de l'Education Nationale (CCOMCEN) de 1984 à 1993, il est Président-Fondateur de l'ONG "Solidarité Laïque" de 1984 à 1999.

Membre de la CNIL (Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés) de 1984 à 1989 puis de 1992 à 1994, Conseiller d'Etat en service extraordinaire de 1988 à 1992, il a été également membre de la Section Sociale du Conseil Economique et Social de 1994 à 1996.

Il est l'auteur de :

- L'Ecole Fondamentale (SUDEL) 1973
- La Formation des Maîtres (ESF) 1973

- Pour qu'il soit encore temps (SUDEL)1977
- Les Chemins de l'Ecole (PLON) 1991
- Chronique aigre-douce d'un hussard de le République (Romillat) 2002
- Laïcité, pierre angulaire de la République ou faux nez (A l'Orient) 2005
- La Bataille de la laïcité 1944/2004 (SUDEL) 2008
- I majuscule comme Instituteur (2011) Éditions Bruno Leprince

Alain Azouvi

Né le 24 août 1938 à Paris, Alain Azouvi est diplômé HEC et titulaire d'un Doctorat de 3^{ème} cycle en économie du travail. De 1965 à 1973, il a été chargé d'études à la SEDES (Société d'Etudes pour le Développement Economique et Social), principalement en Afrique subsaharienne.

En tant que statisticien économiste, il a occupé plusieurs postes à l'INSEE de 1973 à 1999. Il en a été détaché plusieurs années durant pour rejoindre le Commissariat général du Plan (Service agricole), le PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement) comme *Field Economist*, à Bamako, Conakry, Nouakchott, et le Centre d'Etudes de l'Emploi où il était directeur adjoint. Il est devenu, par la suite, consultant indépendant en analyse et installation de systèmes statistiques nationaux (financements : Commission européenne, Banque Mondiale, IAOS.)

Depuis 2006, il s'est investi dans des groupes de travail et de réflexion sur la laïcité. Sous la direction de Jean Glavany, ces groupes ont activement contribué à la définition et à la mise en place des *Rencontres de la laïcité* à l'Assemblée Nationale.

Il est l'auteur de « Religions et laïcité à l'hôpital public : enjeux et propositions », *Gestions hospitalières*, numéro 523, février 2013 et co-auteur de *La guerre scolaire*, Max Milo, septembre 2015.